

« au compte exact qu'en a donné Vyâsa, fils de Satyavatî; ce sont : le Mâtsya,
 « le Mârkaṇḍeya, le Bhavichyat, le Bhâgavata, le Brâhma, le Brahmâṇḍa, le
 « Brahmavâivarta, le Vâmana, le Vâyaviya, le Vâichṇava, le Vârâha, l'Âgnêya,
 « le Nârada, le Pâdma, le Lâiṅga, le Gârûḍa, le Kâurma et le Skânda⁽¹⁾. Le
 « Mâtsya, qui est le premier, a quatorze mille stances; le Mârkaṇḍeya, qui
 « est si merveilleux, en a neuf mille. Les solitaires, qui connaissent la vé-
 « rité, en comptent, dans le Bhavichyat, quatorze mille cinq cents; le saint
 « Bhâgavata en a dix-huit mille, et le Purâṇa de Brahmâ en a dix mille.
 « Le Brahmâṇḍa en a douze mille cent, et l'on en donne dix-huit mille
 « au Brahmavâivarta. Le Purâṇa nommé Vâmana en a dix mille, le Vâyaviya
 « six cents, et le Vâichṇava, qui est singulièrement merveilleux, en a vingt-
 « trois mille. Le Vârâha, qui ne l'est pas moins, en a vingt-quatre mille,
 « et le Purâṇa d'Agni en a seize mille. L'excellent Nârada est donné
 « comme en ayant vingt-cinq mille, et celui qui s'appelle Pâdma, et qui
 « est très-étendu, en a cinquante-cinq mille. Le Purâṇa, extrêmement déve-
 « loppé, du Liṅga, en a onze mille, et le Gârûḍa, qui est exposé par Hari,
 « en a dix-neuf mille. Le Purâṇa, raconté par Kûrma, a dix-sept mille stances,
 « et le Skânda, qui est singulièrement merveilleux, en a quatre-vingt-un
 « mille⁽²⁾. Je viens, sage vertueux, de t'exposer en détail le compte des

¹ C'est à M. Wilson, que M. Poley a bien voulu consulter de ma part, que je dois l'explication de ce texte énigmatique où les Purâṇas sont désignés d'après la première lettre de leur nom, comme il suit : मद्भयं « les deux qui commencent par *ma*, » भद्भयं « par *bha*; » अद्भयं « les trois qui commencent par *ba*, etc. » M. Wilson a très-ingénieusement rétabli ce texte altéré.

² L'énumération que donne le présent extrait du Dêvibhâgavata, mérite quelque attention à cause des différences comme à cause des ressemblances qu'elle présente avec quelques autres listes. Je remarquerai d'abord qu'on la connaissait déjà par la notice succincte d'un manuscrit du Dêvibhâgavata, qui se trouve indiqué dans le catalogue de la collection Mackenzie, rédigé par M. Wilson. (*Mack. Coll.* t. I, p. 48.) La liste de M. Wil-

son diffère cependant sur un point de la nôtre, en ce qu'elle attribue au Gârûḍa Purâṇa quarante-neuf mille stances au lieu de dix-neuf mille que donne le manuscrit de notre traité, lequel est en ce point d'accord avec la seconde des deux listes du Bhâgavata dont je vais parler tout à l'heure. Cette différence, qui peut paraître sans intérêt, doit être cependant remarquée, parce que si on adoptait le chiffre donné par M. Wilson, on aurait pour le nombre total des stances des dix-huit Purâṇas, le chiffre de quatre cent sept mille cent, chiffre qui s'accorde exactement avec celui qui est assigné, par plusieurs passages des Purâṇas eux-mêmes, à la collection totale. Avec le nombre de dix-neuf mille, au contraire, la somme totale des stances ne s'élève qu'à trois cent soixante et dix-sept mille cent. De toutes